Avril

De Cypris mariant le rire
Au dimanche le plus chrétien,
Je suis Avril, dont le délire
Ne pleure qu’au Vendredi Saint.
Avec moi la saison nouvelle
Et l’Homme Nouveau, de concert,
Proclament la Bonne Nouvelle :
« La mort est vaincue, et l’hiver. »
Même les enfants de ce monde
Pour qui son retour n’eut pas lieu,
Dans ma suave clarté blonde
Jureraient voir éclore un dieu.
Atteignant déjà ses vingt ans,
L’homme, vêtu de sa jeunesse,
Marche à la conquête du temps
Comme l’amant de sa maîtresse.
Mais le siècle a changé tout ça :
Les servitudes militaires
Font du plus bel âge sur terre
Pierre que Sisyphe poussa.